

Rothau

L'association d'aide par le travail fête ses 30 ans

L'Ésat (établissement et service d'aide par le travail) de Rothau a fêté ses 30 ans, à la mi-juin. Retour sur cet événement et portrait d'une structure bien implantée dans la vallée.

L'établissement et service d'aide par le travail de Rothau a marqué ses 30 années d'existence et de partenariat avec la communauté de communes de la vallée de la Bruche sous la forme de portes ouvertes, le 12 juin dernier. Le but était surtout de se faire connaître par le monde des entreprises, afin de trouver des partenaires reliés au monde du travail.

Annexe de l'Ésat de Duttlenheim, l'objectif de celui de Rothau est de répondre avant tout à une demande locale car l'atout de la proximité n'est pas à négliger.

La MDPH (Maison départementale pour les personnes handicapées) oriente vers les Ésat des personnes dont les ca-

pacités de travail ne permettent pas de travailler de façon indépendante dans une entreprise ordinaire. Les candidatures déposées sont étudiées en fonction du projet de vie de la personne.

Les Ésat fonctionnent comme une entreprise, même si leur statut est associatif. Grâce à l'accompagnement de moniteurs, les personnes travaillent dans les ateliers de l'établissement dès le matin et repartent le soir.

« Il ne faut pas avoir de préjugés »

À l'Ésat de la Renardière, Olivier Stumpert y est moniteur depuis plus de dix ans : « À titre personnel, j'ai effectué une reconversion et je suis heureux de travailler ici, proche de l'humain. On se sent utile en partageant notre savoir-faire. L'interaction avec les autres est très forte ! »

Jonathan, l'un des travailleurs concernés a accepté de témoigner : « Suite au divorce de mes



Véronique Poisbeau, directrice adjointe de l'Ésat accompagnée de Jonathan, un travailleur de l'établissement et Olivier Stumpert, un des moniteurs ont présenté leur activité le 12 juin dernier. Photo Nanou Parent

parents, j'ai perdu pied. Cela fait longtemps que je voulais venir à l'Ésat de Rothau particulièrement. Pour le travail proposé que j'avais envie de découvrir, mais aussi pour sa proximité, habitant la vallée. À la base, j'ai une formation de comptable. Je suis là depuis un an et je travaille sur des bobines de chez Hager. Il ne faut pas avoir de préjugés, estime Jonathan. J'ai entendu des gens qui disaient que ce n'était pas du travail. J'ai trouvé ça vexant. Mais si, ici, on travaille ! Je m'épanouis et je suis heureux. »

« Nous pouvons nous adapter »

À la direction, Véronique Poisbeau (adjointe) apprécie beaucoup sa mission au sein de l'établissement, suite à une reconversion professionnelle, elle aussi : « J'avais envie de donner du sens à ma vie. L'hu-

main est l'objectif. Le travail, c'est le moyen. Il est difficile de trouver un équilibre entre l'accompagnement, la bienveillance et la production du travail demandé. Cette combinaison est nécessaire pour faire évoluer aussi bien les travailleurs que nos salariés. Les entreprises peuvent nous contacter pour déléguer en sous-traitance. Nous pouvons nous adapter et même proposer du détachement. »

L'association parentale Adapei des Papillons blancs est à l'origine de la création de l'Ésat et gère aussi le restaurant Au Felsbourg, à Mutzig, ouvert tous les jeudis. Y faire le service ou la cuisine permet une ouverture des travailleurs de l'Ésat avec l'extérieur (contact au 03 88 48 23 27).

♦ N. P.

Contact : 03 88 48 21 48 ; site : adapeipapillonsblancs-pro.com et annuaire.action-sociale.org..



À l'atelier de l'Ésat de la Renardière, les travailleurs s'activent pour un résultat impeccable, accompagnés par leurs moniteurs. Photo Olivier Stumpert